

Visite de la médiathèque d'Angoulême le 16 juin 2016

Compte rendu pour l'ABF



Par Sandra GIBOUIN, documentaliste

Voici mes impressions sur la visite de la médiathèque d'Angoulême organisée par l'ABF Limousin le jeudi 16 juin 2016.

Ce petit compte rendu est subjectif car il s'agit de donner son avis sur la médiathèque (en sachant que je suis professionnelle des métiers du livre en documentation et non en bibliothèque).

Notre programme comprend une visite de la médiathèque de 10h à 12h.

Notre groupe est composé d'une dizaine de personnes (une partie est venue de la Creuse, une autre partie de Limoges et une troisième partie des environs de Limoges). Nous avons tous des expériences différentes et des approches diverses du monde des bibliothèques. Notre regard et notre approche est ainsi unique. Pour ma part, je travaille dans un centre de documentation mais cette visite m'intéresse pour plusieurs choses : les médiathèques sont des lieux d'innovation, elles nous permettent d'appréhender notre métier futur, les échanges avec des professionnels sont des sources d'information, d'enrichissement et d'autres part j'ai toujours été attirée par les bibliothèques publiques, lieu de « lien social ». Je m'y sens bien en tant qu'usager. Je peux enfin être amenée un jour à y travailler de par mon statut de bibliothécaire territorial.

Ce matin, nous sommes partis à quatre dans la voiture d'Agnès (que je remercie pour ce covoiturage agréable). Après être entrés dans Angoulême, nous accédons rapidement en voiture sur le site où est installée la nouvelle grande médiathèque de la ville. Elle se situe à proximité de la gare. Toutefois, tout le quartier semble encore en travaux et le parking que nous trouvons à proximité de l'entrée est provisoire. Apparemment, selon des dires, il ne sera pas facile à l'avenir de se garer en voiture autour de la médiathèque (cela peut être un point négatif car la population charentaise n'a pas vraiment l'habitude de se déplacer pour l'instant en transport en commun...).

Nous découvrons un bâtiment moderne sorti d'un jeu vidéo. Des cubes de plusieurs couleurs s'emboîtent comme dans un jeu tetrakis. Intriguée par cette forme architecturale inédite, je suis curieuse de pouvoir voir l'intérieur de cette médiathèque.



Nous sommes accueillis à 10h par Fabien Dufour, directeur par intérim de l'Alpha. Cet accueil se fait dans un grand hall. Lorsque je dis « grand hall » c'est ce que je ressens « un grand hall » et je rajouterai « de gare » car cela résonne et me donne l'impression d'être dans le hall de gare de Limoges ou bien celui de la cité des sciences de la Villette à Paris.



Les sentiments de chacun d'entre nous sont mitigés sur cet espace. Fabien Dufour nous explique que la médiathèque est un lieu stratégique et névralgique dans l'organisation de la future ville d'Angoulême, elle se situe sur un lieu de passage entre la gare, le vieux centre et la cité de bd d'Angoulême. Ce hall est donc symbolique de ce passage. Nous sommes dans la continuité de la gare qui permet de rencontrer des personnes venus d'ailleurs et de partir vers l'ailleurs. La médiathèque accueille déjà des conférences pour les fonctionnaires ou entreprises de la nouvelle grande région « La Nouvelle Aquitaine ».

Fabien Dufour nous rappelle combien Angoulême est bien situé géographiquement dans ce nouveau découpage, près à la fois de Bordeaux, Poitiers et Limoges. C'est donc un centre qui va devenir très dynamique et on le voit déjà à travers les travaux qui chamboulent le visage de la ville et la médiathèque est très bien située.

Ce hall ne ressemble donc pas du tout à celui d'une médiathèque, très peu d'ouvrages, quelques journaux à côté de la borne d'accueil mais cela reste peu convivial. Lieu de transit, il doit permettre d'aller aux différents espaces de la médiathèque.



Ces espaces sont au nombre de trois et ils sont dénommés de la manière suivante: **Créer, Comprendre et Imaginer**. Chaque espace n'est pas lié à un support, ni à l'âge (même si dans l'espace « Imaginer » on retrouve des univers prévus à la jeunesse) mais à *la fonction du document*.

Encore ici, je ressens le monde de la cité des sciences avec des pôles différents selon des thématiques scientifiques.



Le premier espace dans lequel nous nous rendons fait la fierté de Fabien Dufour. Lieu symbolique, il s'agit d'une « nurserie » ou « accueil petite enfance » et souligne peut-être le fait que la lecture est un virus que l'on peut transmettre dès la naissance.





Ainsi comme le précise Fabien, les mamans, qui viennent d'avoir un enfant, peuvent venir avec leur bébé, qui est pris en charge dans cet espace. La maman libérée peut alors s'adonner tranquillement à la lecture pendant quelques heures ou échanger avec d'autres mamans. Cet espace est en hauteur, il surplombe les autres espaces et est très chaleureux. J'avoue que c'est une très bonne idée qui je pense aura du succès. J'aurai bien aimé profiter d'un tel lieu. Fabien Dufour nous montre que l'espace est convivial grâce au choix des luminaires.



Nous descendons de cette hauteur pour visiter plus longuement l'espace « Imaginer ». Les rayonnages en bois sur roulette s'avèrent bien judicieux. Toutefois un problème semble se poser, l'espace pour les professionnels, contraints d'être debout, ils ne peuvent pas vraiment avoir de lieu pour se poser. Cela semble être fait pour que le bibliothécaire soit là avant tout pour servir comme dans un magasin, renseigner, trouver l'ouvrage, le ranger. Même si cela peut montrer un rôle plus dynamique du métier de bibliothécaire qui n'est plus seulement derrière sa borne d'accueil, cela peut avoir des petits inconvénients...où nous plaçons nous ?



Un coin « Jeunesse » est inséré au milieu de l'espace « Imaginer », un coin pour les contes seulement isolé par un rideau, étrange, drôle, équivoque mais... est-ce là encore pratique ???

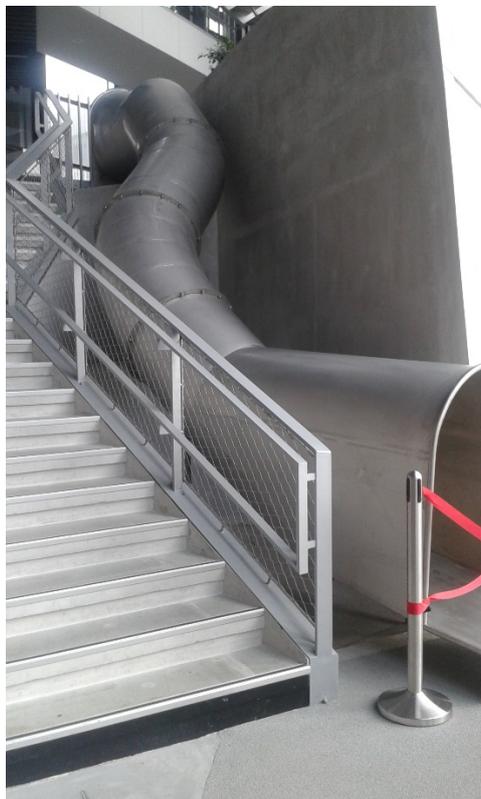




Fenêtres de l'espace Petite enfance sur l'espace « Imaginer ».

Fabien Dufour nous entraîne vers les nouveaux espaces car le temps passe et ils nous restent beaucoup à voir.

Nous remarquons un toboggan à proximité de l'escalier. Un peu dangereux il est pour l'instant hors service.



Nous allons à présent dans l'espace « Comprendre ». Cet espace est un lieu plus silencieux car il permet aux étudiants de travailler. C'est l'espace qui comprend aussi le plus de journaux et revues.



Les fauteuils sont très stylisés mais pour des personnes âgées pas très simple de se relever. L'esthétique peut parfois faire oublier nos petites faiblesses...

Cet espace comprend un espace sur le patrimoine local qui me semble bien situé et mis en valeur.



Les rayonnages sont cette fois dans un autre style en métal avec du bois pour les panneaux indicatifs.



Des ordinateurs sont à disposition et des espaces individualisés visibles sur la gauche de la photo permettent de s'isoler afin de mieux être concentré.

Il est à signaler que les espaces « Imaginer, Comprendre et Créer » sont dispatchés dans les trois cubes que nous observons de l'extérieur. Ils permettent d'observer le paysage de plusieurs points de vue sur Angoulême : ici la gare avec les wagons, mais c'est ailleurs la cour de l'école ou la rivière et le vieil Angoulême ou encore les autres quartiers. Ces points de vue très différents donnent à chaque espace leurs caractéristiques, leur luminosité et leur convivialité.

Aussi autour de la médiathèque, le guide nous fait visiter la terrasse sur laquelle les lecteurs peuvent se détendre. Pour l'instant il y a peu de verdure mais cela est prévu que des couleurs puissent fleurir...

Les fauteuils sont très designs et demandent à être testés malgré la peur de nous retrouver par terre !



Enfin nous partons vers l'espace « Créer ». Cet espace correspond aux secteurs des technologies mais aussi de l'art. C'est un espace où comme le dit Fabien, on peut enfin « parler fort ».

Il y a des instruments de musique, c'est pour dire. On peut s'y exercer. Il y a un petit studio d'enregistrement. C'est aussi un espace innovant par rapport aux autres médiathèques qui me paraît intéressant et qui permet de montrer que la musique cela s'écoute mais se pratique aussi.



Il y a le coin arts plastiques et enfin cinéma avec ces grands écrans plats où l'on peut s'adonner au plaisir de « se faire une toile ».



L'espace est très lumineux avec un arc-en-ciel qui s'étale sur toute la pièce donnant une atmosphère gaie et ludique.

Nous irons aussi voir rapidement l'auditorium. L'espace a été conçu pour des conférences, c'est ce que regrette quelque part Fabien Dufour qui s'occupe de mettre en place des animations tout au long de l'année et qui du coup a le problème de l'espace dédié à des spectacles. Cela fut un oubli en amont de la construction et aujourd'hui il faut innover pour imaginer des endroits dans la médiathèque où peut se produire des compagnies que ce soit pour de la lecture ou du théâtre... En effet la médiathèque est aussi un lieu de diffusion et de médiation de son patrimoine et de plus en plus à travers les artistes. Faire venir le public jeune ou moins jeune à la médiathèque passe de plus en plus par une programmation riche en atelier, exposition et spectacle.

Nous avons terminé cette visite par la visite des coulisses de la borne d'accueil. Nous avons vu le robot qui permettait de dispatcher les livres (rapportés par les utilisateurs sur un tapis roulant) selon les secteurs et de manière automatique. Cela libère ainsi du personnel qui peut être employé pour d'autres tâches.

Je terminerai mon compte rendu sur cette médiathèque en disant que pour ma part, j'ai trouvé ce lieu très esthétique avec de beaux matériaux, de belles couleurs, de beaux meubles, de belles enseignes, de beaux panoramas. Il y a aussi un bel outillage en nouvelles technologies. C'est bien entendu l'avenir mais il faut aussi penser que ce matériel va vite devenir obsolète et devoir évoluer avec son temps s'il veut toujours rester attractif. C'est tout le problème des choix à faire aujourd'hui pour penser demain.

La médiathèque connaît depuis son ouverture un très grand succès et ne désemplit pas. Toutefois, on peut parfois faire remarquer toujours l'importance des architectes à devoir communiquer avec les professionnels. Des erreurs auraient pu être évitées comme le coin périodique ou encore le coin auditorium.

La perfection n'existe pas dans tous les cas mais il est vrai que l'esthétique a peut-être trop primé sur le confort et le pratique. Allier le confort et l'esthétique voilà un équilibre à trouver pour améliorer certains espaces ce qui pourraient être envisageable à l'avenir. Enfin je pense que la place du bibliothécaire est aussi peut-être à améliorer, il doit être visible et reconnu dans l'espace qui est un lieu culturel et non un supermarché.